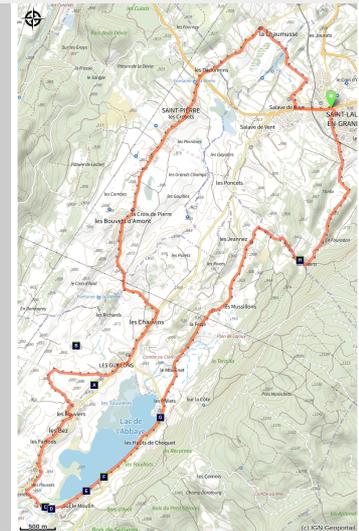


Autour du lac de l'Abbaye

Haut-Jura Grandvaux - Saint-Laurent-En-Grandvaux



Lac de l'Abbaye (B Leroy)



En route pour le Lac de l'Abbaye, joyau du Grandvaux !

Un voyage au cœur de l'eau... au cœur de l'histoire du Grandvaux. Découvrez le calme des paysages tout autour du lac de l'Abbaye. Multipliez les pauses et percez les secrets du lac et ses tourbières depuis le silo à images.

Infos pratiques

Pratique : VTT VTAE

Durée : 2 h

Longueur : 22.1 km

Dénivelé positif : 284 m

Difficulté : Facile

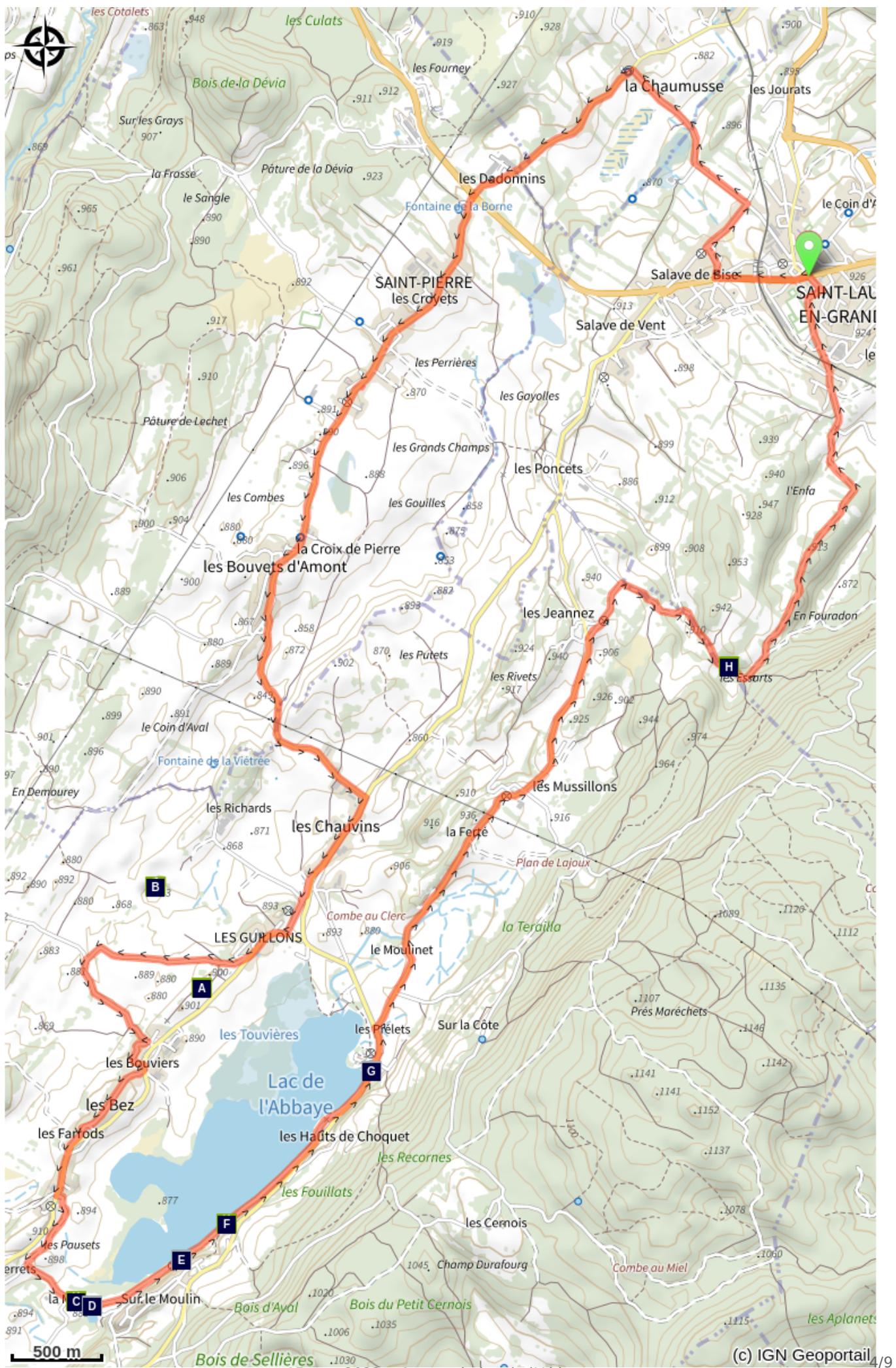
Type : Boucle Jurassic Vélo Tour

Itinéraire

Départ : Saint-Laurent-en-Grandvaux (office de tourisme)

Arrivée : Saint-Laurent-en-Grandvaux (office de tourisme)

Sur votre chemin...

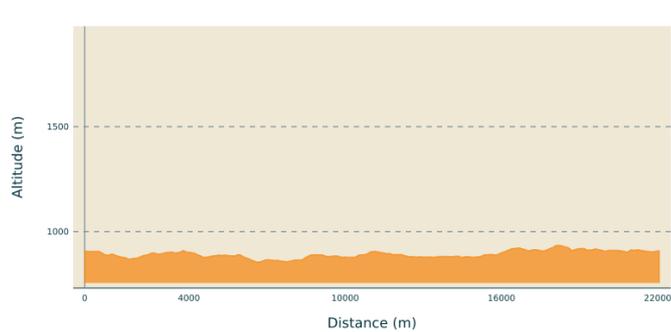


-  Le silo à images des Guillons (A)
-  La Rousserolle verderolle (C)
-  Le moulin et la scierie de l'Abbaye en Grandvaux (E)
-  Site et église de l'Abbaye (G)

-  Le lapiaz des chauvins (B)
-  Mitoyenneté (D)
-  Le Héron cendré (F)
-  Forêts mixtes de sapins, d'épicéas et de hêtres (H)

Toutes les infos pratiques

Profil altimétrique



Sur votre chemin...



Le silo à images des Guillons (A)

Le silo à images abrite une interprétation à 360° sur le lac, le plateau du Grandvaux et le Lapiaz des chauvins. Activités agricole, lac et tourbières n'auront plus de secret pour vous en sortant du silo.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Le lapiaz des chauvins (B)

Le Lapiaz : Créée par le ruissellement des eaux de pluie qui dissolvent la roche et par le travail du gel et du dégel, cette forme géologique se caractérise par de nombreuses fissures et cannelures.

Il s'agit d'une forme géologique régulièrement présente et remarquable sur le Massif du Jura

Crédit photo : Y Lemard



La Rousserolle verderolle (C)

Oiseau migrateur, ce passereau passe l'hiver en Afrique, au sud de l'Equateur. Il ne revient dans les montagnes du Jura qu'entre la mi mai et le début août. La rousserolle verderolle habite les prairies plus ou moins marécageuses aux herbes hautes et parsemées de buissons, où le mâle se perche pour chanter. Le nid est confectionné d'herbes sèches accrochées à mi-hauteur des tiges herbacées. Cette espèce est exclusivement insectivore (se nourrit d'insectes). Championne d'Europe de l'imitation, un mâle de rousserolle verderolle peut imiter 80 espèces dans son chant, avec un record connu à 212 !

Crédit photo : Fabrice Croset



Mitoyenneté (D)

Dans les hameaux, la mitoyenneté des fermes correspond parfois à une cohabitation familiale (plusieurs frères par exemples). Pour autant, chaque famille restait indépendante et produisait ses propres besoins. La sobriété de l'architecture domestique ne doit pas cacher la qualité des constructions : l'utilisation de la pierre de taille pour les encadrements de fenêtres, la qualité de la charpente, les linteaux taillés et millésimés...

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Le moulin et la scierie de l'Abbaye en Grandvaux (E)

Dès le Moyen-âge, les moines ont su utiliser la force motrice de la perte du lac pour faire fonctionner les meules du moulin de l'Abbaye, situé à l'emplacement de la scierie actuelle. Une roue à eau était entraînée par une chute d'eau verticale de 8 mètres. Cette première installation devait certainement manquer de puissance et une digue de 5 mètres fut vraisemblablement élevée afin d'accroître la hauteur de chute et le volume d'eau du lac. Le niveau du lac au VI^{ème} siècle n'aurait donc rien de comparable avec le niveau actuel, ce qui rend difficile la localisation du premier prieuré. A la disparition du moulin (par manque de grain à moudre !), une scierie est installée sur le même site et des turbines remplacent la roue. Les eaux calmes du lac deviennent source d'énergie et les installations encore en place témoignent des différentes activités qui se sont développées autour du lac.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Le Héron cendré (F)

Facilement reconnaissable, le héron cendré peut être observé lorsqu'il chasse au bord du lac et dans le marais à la recherche d'amphibiens et de poissons, ou encore en plein milieu des prairies agricoles à l'affût des campagnols. Comme tous les hérons, il vole avec le cou replié et les pattes tendues, ce qui le différencie des cigognes et des grues. Il niche en petite colonie, une héronnière.

Crédit photo : Fabrice Croset



Site et église de l'Abbaye (G)

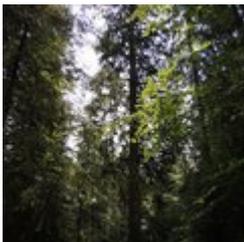
On attribue aux moines de Saint-Claude l'établissement, au 6ème siècle, d'un monastère au sud-ouest du lac de l'Abbaye sur l'île dite de sur la Motte. Puis, probablement tombé en désuétude pendant plusieurs siècles, un second monastère lui succéda au 12ème siècle (1172) édifié au nord-est du lac à l'emplacement actuel du hameau de l'Abbaye par les chanoines de l'abbaye d'Abondance (augustins de Haute-Savoie). Le statut d'abbaye, desservie par un abbé particulier, a demeuré un siècle, jusqu'à ce que le monastère fasse l'objet d'un échange de biens entre l'abbé d'Abondance et celui de Saint-Claude. De nouveau dépendante de l'abbaye de Saint-Claude, l'abbaye du Grandvaux recouvre un statut de prieuré.

Des constructions fortifiées au 12ème siècle auxquelles on accédait par un pont-levis, il subsiste aujourd'hui un ancien bâtiment de ferme (appelé La Joséphine du nom de l'ancienne propriétaire des lieux), un presbytère et une église, dédiée à Notre-Dame de la Nativité, à l'instar de celle d'Abondance. Le site est classé depuis le 15 septembre 1966.

Un site à découvrir à travers une déambulation en 4 tableaux, évoquant l'histoire du site.

Source : Grandvaux et Malvaux, édition PNR du Haut-Jura

Crédit photo : N Relin



Forêts mixtes de sapins, d'épicéas et de hêtres (H)

Dans le Jura, l'étage montagnard est compris entre 900 et 1700 mètres d'altitude. Les forêts sont dominées par les sapins, les épicéas et les hêtres. Le hêtre, encore appelé fayard, est très bien adapté au climat montagnard. Ses fruits, les fânes, sont consommés par le gibier. Le bois dur du hêtre était beaucoup utilisé par les boisseliers, tourneurs sur bois... C'est toujours aujourd'hui un excellent bois de chauffage.

Ces forêts mélangées sont généralement gérées en « futaies jardinées » dans le Haut-Jura. À l'opposé des plantations, ce mode de gestion permet la présence d'arbres d'espèces et d'âges différents et assurent ainsi la plus grande biodiversité.

Crédit photo : (PNRHJ - F. Jeanparis)